

# FEMMES, « OSEZ LE METIER DE ... »

# MAGASINIÈRE

Regards, témoignages et présentation de métiers fortement sexués

## Entretien avec Nathalie, magasinnière à Arles

J'étais assistante vétérinaire et pour des raisons personnelles, je suis partie vivre au Portugal. A mon retour, j'ai du trouver du travail rapidement et on m'a embauchée pour faire de la logistique de vêtements. Voilà, pendant 12 ans, j'ai prélevé des vêtements dans des cartons et j'en avais ras le bol. Quand l'opportunité s'est présentée, c'est-à-dire quand ils ont ouvert sur Arles cette entreprise de transport, j'ai postulé en tant que magasinnière.

J'ai eu un entretien avec le directeur d'agence, qui m'a demandé si je n'appréhendais pas de travailler avec des hommes. L'entretien s'est bien passé, de toute façon, je voulais voir ce que c'était et après deux mois d'essai, j'ai été embauchée définitivement.

Par la suite, j'ai demandé à passer le Caces, le diplôme de cariste.



**Nathalie**

## Les Femmes ont-elles leur place dans ce métier ?

Oui, mais dans le milieu du transport, je pense qu'il faut quand même avoir une certaine liberté d'horaires familiaux. Quand c'est un homme, les patrons ne se posent pas la question s'il faut qu'il reste plus tard, parce que c'est la femme qui s'occupe des enfants, en général.

Comme l'agence a ouvert il y a quelques mois, on a appris à travailler tous ensemble, ça n'a rien changé du tout que je sois une femme.

Je pense que j'ai beaucoup plus de rigueur dans mon travail. Je vais être plus pointilleuse, je fais attention à ce que l'on n'abîme pas le matériel et à ce que tout soit bien rangé

## Quels sont les atouts et les difficultés d'être une femme dans ce métier ?

Ici, je n'ai que des atouts. Les hommes m'aident d'eux mêmes s'ils pensent que je suis en difficulté, ils sont très galants, alors qu'entre eux non, ils se débrouillent. J'ai de très bonnes relations avec toute l'équipe. Je n'ai jamais eu de réflexions, même au contraire.

Dans mon métier, **la seule difficulté ce sont les horaires**. J'ai mon planning le soir pour le lendemain et je pars quand j'ai fini mon boulot. Je ne pourrai pas tout lâcher pour aller récupérer mon enfant à telle heure. Dans le transport, si j'avais eu des enfants jeunes, ça aurait été plus compliqué.

## Qu'aimez-vous particulièrement dans ce métier ?

Ce que je préfère dans mon métier c'est l'autonomie, je n'ai pas de chef direct. Je fais le travail de a à z, je vide le camion, je fais tout et je suis seule responsable de mon secteur.

J'apprécie beaucoup de travailler dans un milieu de « mecs », car il n'y a pas toutes ces histoires de cancans de « nanas », comme dans mon ancien métier où il n'y avait que des femmes.

J'ai demandé à passer mon diplôme de cariste, pour faciliter mon travail et surtout pour ne pas rester à rien faire lorsque j'ai terminé. Je prends le Clark et j'aide les gars à débarrasser des lots de marchandises, ça leur fait gagner du temps et moi je travaille en continu, sans moments creux, je n'aime pas ça.

Et puis quand on a la possibilité de passer un diplôme, autant le faire, ça sert toujours.

## Quel message adresser aux femmes ?

Qu'elles essaient au moins, qu'elles ne se disent pas que ce n'est pas possible.

Moi, j'ai postulé sans savoir qu'ils me convoqueraient, je n'avais jamais fait ce travail.

**C'est le ras le bol, qui m'a fait évoluer et j'en suis ravie.**





## L'AVIS DE DANIEL, SON EMPLOYEUR - DIRECTEUR D'AGENCE

### Quels sont selon vous les enjeux de la mixité ?

Lorsqu'on a créé l'agence ici, nous avons besoin de trouver du personnel et on a profité de la possibilité d'intégrer une femme pour les besoins de l'activité d'un client. On a sauté sur l'occasion.

Pour nous, c'était un poste qui pouvait effectivement correspondre à une femme, en premier lieu parce que nous avons ce type de client qui génère une activité de gestion de stock, de préparation de commandes, et non pas uniquement de la manutention lourde. La deuxième raison m'est personnelle, ça apporte sur un quai, dans un magasin de transport, un autre regard aux magasiniers. Ils sentent qu'ils ne sont pas les seuls à pouvoir faire ce genre de boulot, cela tempère pas mal de choses et assouplit beaucoup les relations entre les gens.

### Quels avantages et inconvénients voyez-vous à ce que ce soit une femme qui tienne ce poste ?

Elle apporte une autre façon de travailler, une autre approche de la relation au sein des équipes. Dans le transport, ça se termine parfois en coup de gueule, en rapport de force et Nathalie apporte la petite touche de tranquillité et de féminité. Même entre eux, les magasiniers n'ont pas les mêmes rapports si Nathalie est sur le quai, j'en suis convaincu.

La seule réserve, c'est moi qui l'apporterai en fonction des besoins clients. Si nous avons uniquement des clients qui font du lourd, avec des palettes de 1000 ou 1200 kilos, il n'est pas certain que j'embaucherai une femme.

Dès le début, il n'y a pas eu de sélection sur le travail qui est fait sur le quai, Nathalie est incluse dans l'équipe et elle est gestionnaire d'un dossier, donc à ma connaissance, il n'y a aucune opposition.

### Quels moyens avez-vous mis en place pour favoriser la mixité ?

J'ai un peu aménagé le poste, mais c'était ma volonté, moi en temps qu'homme et responsable, je suis pour la mixité à 100%, mais j'aménage, c'est ma volonté.

Le choix que nous avons fait, c'est moi qui l'ai demandé et on l'a validé. Il n'en reste pas moins que je ne lui ferais pas faire des tâches que je n'estime pas faisables à une femme. A partir du moment où il y a de la manutention avec un chariot élévateur, comme elle le fait, il n'y a aucun problème pour employer une femme.

J'insiste, on a qu'une seule expérience avec une seule femme, mais je vous assure que les magasiniers se comportent d'une manière différente, même s'ils ne le reconnaissent pas et je suis très satisfait de son travail.

## L'ÉVOLUTION ET LA FÉMINISATION DU MÉTIER

(L'avis de Daniel son employeur)

La féminisation du métier est liée d'une part à l'évolution normale de la société et d'autre part aux progrès techniques.

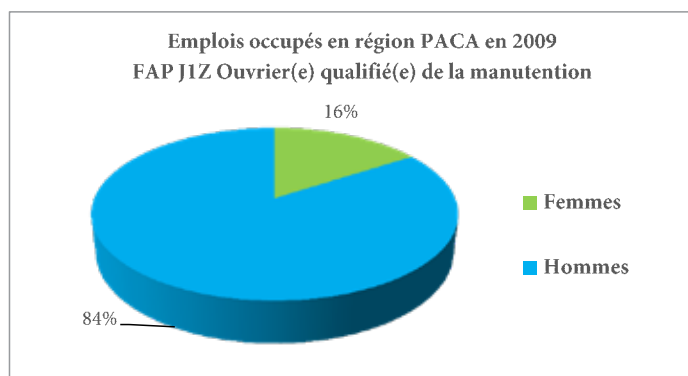
Avec l'amélioration des matériels, le travail est devenu moins pénible techniquement, donc davantage accessible aux femmes.

Le secteur du transport, réputé machiste se féminise progressivement. C'est encore en logistique que l'on trouve aujourd'hui le plus d'ouvrières qualifiées de la manutention et de l'entreposage.

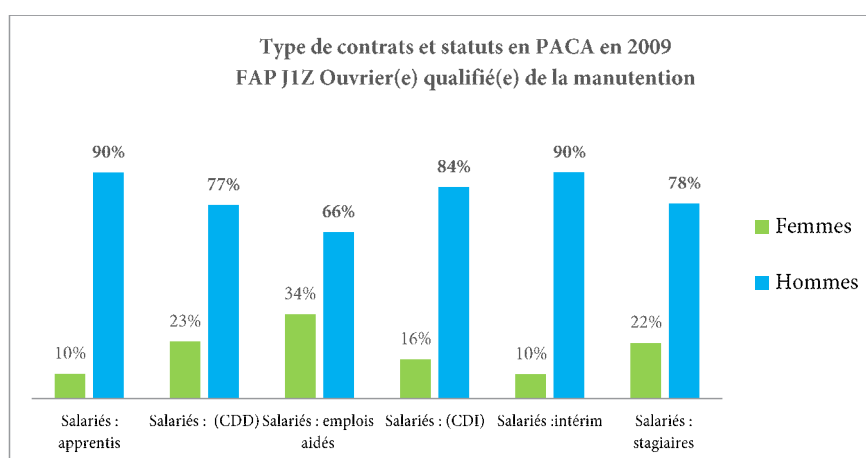
« On a finalement assisté dans le transport à ce qui se passe actuellement dans l'armée. j'ai vu arriver les premières femmes conductrices dans les années 1975, après il y a eu des femmes dans les exploitations. Aujourd'hui, par exemple, avec l'ouverture aux femmes des BTS et DUT transports/logistique, près de la moitié des promotions sont des femmes. Les études forment des exploitants, et non pas forcément des administratifs. Après, ce sont des volontés de l'entreprise. Nous avons une femme sur l'agence de Paris qui est responsable d'exploitation, mais certaines boîtes les cantonnent encore à des tâches administratives. »



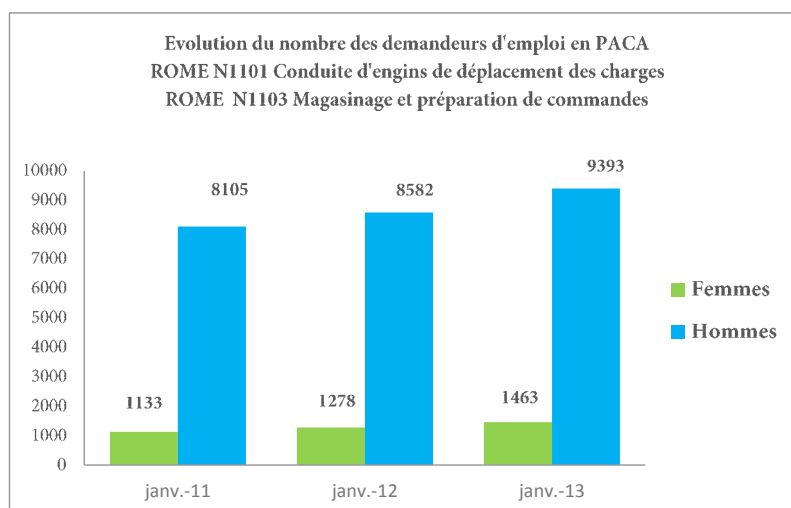
# DONNÉES CHIFFRÉES



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement ORM.



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement ORM.



Source : Pole Emploi-Directe-DEFM ABC, données brutes à fin mars 2011-2012-2013 - Traitement ORM.

Cette fiche a été réalisée par le CIDFF Phocéén et la Cité des Métiers de Marseille PACA avec le concours de l'ORM et le soutien du FSE, de la Région PACA et de la ville de Marseille

## Avertissement important

En application du code de la propriété intellectuelle : Il est **interdit de reproduire intégralement ou partiellement ce document**, sur quelque support que ce soit (papier, magnétique, informatique ou autre) sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéén. Cette fiche ne peut faire l'objet **d'aucune diffusion, ni d'aucun commerce**, sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéén.